

Se jeter à l'eau

Fondatrice et directrice de la Fondation Compétences Bénévoles, Emmanuelle Sierro-Schenk s'est lancé le défi de se baigner dans le lac Léman jusqu'en hiver. Immersion.

TEXTE ANNE VALLELIAN PHOTO NICOLAS DE NEVE

La température de l'eau frôle les huit degrés. C'est sous une pluie battante et des rafales de vent qu'Emmanuelle Sierro-Schenk et une amie, Caroline, se jettent sans hésiter dans un lac glacé et déchaîné. A la fin de l'été, les courageuses se lancent le défi de se baigner dans le Léman deux fois par semaine, jusqu'en hiver. Quatre mois plus tard, elles sont elles-mêmes surprises de poursuivre l'aventure. «C'est un petit challenge que nous avons décidé de relever ensemble et nous continuons tant que nous y trouvons du plaisir.» Seule, la fondatrice de Compétences Bénévoles n'aurait pas entrepris une telle démarche. «A mes yeux, c'est primordial de partager ce pari un brin farfelu avec quelqu'un», s'exclame avec le sourire notre interlocutrice. Quant aux bienfaits, ils sont intenses. «Lorsque je rentre dans l'eau, je déconnecte complètement, c'est un pur moment d'évasion. Après la baignade, je me sens revigorée et merveilleusement bien!» Se jeter à l'eau sans peur de l'échec, telle est la devise d'Emmanuelle Sierro-Schenk.

Engagée dès l'enfance

Pour la création de sa fondation, il y a dix ans, Emmanuelle Sierro-Schenk a appliqué son précepte et s'est jetée à l'eau. «Je me suis lancée parce que j'y croyais!» La Nyonnaise grandit dans une famille active dans le bénévolat et en-

gagée politiquement. Enfant déjà, elle participe à de nombreuses actions. Après des études en HEC et des années à travailler dans le marketing, notre interlocutrice effectue une formation postgrade en cours d'emploi en management des compétences. «J'ai eu la chance de suivre des cours sur la transmission de savoirs qui m'ont véritablement passionnée.» De par son enfance marquée par l'engagement, Emmanuelle Sierro-Schenk souhaite naturellement aussi donner de son temps dans son domaine de compétences, soit le marketing. Mais elle se rend rapidement compte que tout était à développer. «J'ai donc réalisé mon travail de fin d'études sur le bénévolat de compétences basé sur la transmission de savoirs en cherchant à comprendre si cela pouvait être applicable au secteur associatif.» Le titre de son mémoire, *Compétences Bénévoles*, deviendra le nom de sa fondation. Soutenue par Genilem, une association qui aide à la création d'entreprises innovantes, Emmanuelle Sierro-Schenk crée sa structure en 2008. «Désormais, depuis dix ans, en transmettant leur savoir-faire, les bénévoles de notre réseau permettent au secteur associatif de mettre en place des projets.» Personne audacieuse, la directrice est aussi une femme de partage qui aime souligner à quel point elle préfère être une entrepreneur solidaire plutôt que solitaire. «J'ai eu la chance d'avoir été

entourée par des personnes qui ont cru en mon projet dès le début et qui ont osé s'impliquer avec moi.»

Logique de proximité

En octobre 2019, la fondation a ouvert son quatrième bureau romand à Fribourg, après Nyon, Sion et Genève. Cette nouvelle antenne répond à la volonté d'un ancrage régional fort. «En se rapprochant tant du tissu associatif, de ses partenaires que du monde économique, nous souhaitons soutenir des organismes à but non lucratif fribourgeois et développer un réseau de bénévoles experts dans la région.» ●

LA FONDATION
Sa mission



Compétences Bénévoles vient en aide aux organisations à but non lucratif romandes actives dans la santé, le social, la culture, l'environnement et le sport. Elle établit un pont entre un large réseau de bénévoles – qui sont tous des professionnels expérimentés – et les institutions, en offrant à ces dernières un soutien hautement qualifié et ciblé. Le rôle de bénévole est de transmettre un savoir et un savoir-faire.

 www.compétences-benevoles.ch

Impressum: Coop, région Suisse romande, CP 518, ch. du Chêne 5, 1020 Renens 1; 021 633 41 11; info-sr@coop.ch; Rédaction: Cécile Cauderay (resp.)



«Ces immersions lacustres sont de véritables moments d'évasion», sourit Emmanuelle Sierro-Schenk.